

LE DOJO

On doit toujours saluer en entrant dans l'endroit où l'on s'entraîne. Cela, n'a rien de militaire mais le fait d'incliner la tête est un signe d'humilité. Dans la vie, on ne se comporte jamais en disant : "Je sais", la tête bien haute. Le fait d'être humble, de saluer, c'est laisser sur le pas de la porte toutes les scories de la vie courante qui sont un frein à la progression dans le Karaté do. Le Dojo est l'endroit où communient élèves et professeurs. C'est dans le silence que le Maître fait passer sa connaissance. Dans le Dojo, on ne doit pas poser de questions lorsque le Maître explique une technique. Premièrement, parce qu'il y met tout son cœur et qu'il est hors de question de couper son fluide, mais aussi, parce qu'en Karaté il faut sentir avant de comprendre. Le bavardage est inutile. Le professeur apprécie la recherche de ses élèves à leurs actes.

Lorsqu'on pénètre dans le Dojo, il faut laisser son "moi" à la porte. Dans la vie, le verbe devrait être l'instrument d'expression de la vérité. En Karaté, c'est le geste qui exprime cette pensée intérieure. "Qu'elle différence y a-t'il entre l'enseignement Occidental et l'enseignement Japonais ?" ... Techniquement, il n'y en a aucune. Les hommes sont tous capables d'exécuter une technique quelle que soit leur race. il

y a juste une petite différence Au Japon, le Maître dit... Fait, et l'élève fait. En Occident, le Maître dit : Fait..., et l'élève demande d'abord : "Pourquoi.

Le Dojo, pendant les cours est l'endroit sacré où l'on doit tuer son "ego". Dans le Dojo, on pratique la technique, on apprend à maîtriser son corps, ceci est la partie visible de l'iceberg. Le véritable combat est celui du "moi". L'apprenti guerrier devra d'abord étudier et maîtriser ses sens intérieurs avant d'aller chercher le témoignage de la valeur de son travail face à un adversaire. La plus haute signification du Dojo est l'endroit du combat contre soi-même. Les obstacles ne sont que les imperfections, les défauts techniques du pratiquant. Le but à atteindre est le véritable "soi" qui passera d'abord par le "HARA" (ventre). Il ne faut jamais penser que dans le Dojo on est celui qui fait et qui exécute, mais celui qui s'initie dans un groupe à la recherche du parfait. Dans le Dojo, il faut rechercher le véritable silence intérieur et ne pas réfléchir au pourquoi et au comment. Si des pensées parasites interviennent pendant l'étude, le corps ne pourra trouver l'harmonie.

